

GROSSE POINTE BLANK - DR OATMAN &  
MARTIN

MARTIN

J'ai été invité à la réunion des anciens élèves  
du lycée.

Je ne sais pas trop quoi faire.

Je ne sais pas si je veux vraiment y aller.

C'est à Lorient.

Vous savez, c'est là où j'ai grandi, mais  
honnêtement, je ne suis plus trop en phase  
avec eux, avec quiconque d'ailleurs.

Ils sont tous mariés, des enfants, la maison, les  
chiens.

Ils sont respectables, ils peuvent parler de leur  
travail.

Qu'est ce que vous voulez que je leur dise  
« J'ai tué le président du Paraguay avec une  
fourchette.

Et toi comment tu vas? » Je pense que ça  
serait peut-être déprimant.

Ça serait déprimant ! Vous n'êtes pas sensé  
prendre des notes ?

DR. OATMAN

Je ne prends pas de notes Martin parce que je  
ne suis pas votre médecin.

MARTIN

Non, ne recommencez pas avec ça.

DR. OATMAN

Martin, je suis impliqué sur le plan émotionnel  
avec vous.

MARTIN

Comment ça, vous êtes impliqué sur le plan  
émotionnel avec moi?

DR. OATMAN

Vous me faites peur...

MARTIN

Vous avez peur de moi ?

DR. OATMAN

... et cela constitue une implication  
émotionnelle.

Ce serait contraire à la déontologie de  
continuer à travailler avec vous dans ces  
circonstances.

MARTIN

Ne croyez-vous pas que vous êtes juste contrarié parce que je vous ai dit ce que je faisais pour vivre, et que cela interfère dans la dynamique du travail.

DR. OATMAN

Oh ! Martin, vous ne m'as pas dit ce que vous faisiez pour vivre ...

MARTIN

Si je l'ai fait.

DR. OATMAN

Vous ne m'avez pas dit ce que vous faisiez pour vivre pendant les 4 premières séances. Puis vous me l'avez dit. Et là, je vous ai dit que "je ne désirais plus travailler avec vous". Et depuis, vous revenez chaque semaine à la même heure. C'est difficile pour moi. De plus, si vous avez commis un crime, ou si vous songez à en commettre un, je serais dans l'obligation de le dire aux autorités.

MARTIN

Je connais la loi ? Mais je ne veux rien vous cacher. Je prend les séances très au sérieux... et je sais où vous vivez.

DR. OATMAN

Ok, vous voyez, ça, ce n'était pas une bonne chose à dire. Ça ne me fait pas sentir bien. C'est une sorte d'intimidation pas très subtile. Et je, euh, je sens monter en moi de l'anxiété lorsque vous parlez de choses comme ça. C'est ...

MARTIN

Allez, allez, je plaisantais ? Ça ne m'a jamais traversé l'esprit.

DR. OATMAN

Vous y avez pensé, Martin. Vous y avez pensé et vous l'avez dit. Et maintenant je me retrouve avec ça, avec les conséquences de cette pensée : je dois être très créatif maintenant ou Martin va me faire sauter la cervelle. Vous me tenez en otage ici. Ce n'est pas juste.

MARTIN

Je veux juste travailler, ok? Il y a des problèmes dans ma vie sur lesquels je dois travailler.

C'est tout.

J'ai lu tous vos livres, vos meilleures ventes.

DR. OATMAN

C'est pas moi qui les ai écrits.

MARTIN

Quoi, "L'annihilation de la mort?"

DR. OATMAN

Oui

MARTIN

"Le dilemme du guerrier?" Je l'ai lu dans le figaro.

DR. OATMAN

Je ne sais pas quoi dire.

MARTIN

Bon, qu'est ce vous dites aux autres patients ?

Je ne sais pas ?

Demandez-moi comment je me sens.

DR. OATMAN

Comment vous sentez-vous?

MARTIN

Je suis inquiet, je suis découragé, je m'ennuie.

C'est difficile de... d'être de bonne humeur.

J'ai des problèmes au travail.

Vous savez, les exécutions et tout ça.

Je suis mal à l'aise.

DR. OATMAN

Eh bien, Martin, je ne veux pas trop vous bousculer.

Mais pourriez-vous envisager, peut-être penser simplement à la possibilité qu'une partie de votre problème, une partie de ce qui vous rend si malheureux, est simplement l'angoisse de tuer beaucoup de gens.

Enfin, peut-être, ce n'est qu'une supposition.

MARTIN

Arrêtez ! Si je viens vous voir, c'est que je fais quelque chose de mal ? J'en ai rien foutre de ça !

DR. OATMAN

De quoi?

MARTIN

Ben vous savez, la morale.

DR. OATMAN

Mmmh.

MARTIN

Je ne veux pas parler du boulot parce que je ne pense pas que le travail d'un homme soit le reflet de ce qu'il est vraiment au fond de lui...  
Qu'est ce qu'on fait maintenant ? On parle des rêves ?

DR. OATMAN

Nous pouvons parler de rêves, nous pouvons parler de rêves.  
C'est vous qui voyez.

MARTIN

Bien, euh j'en ai fait un à propos de Camille.

DR. OATMAN

Cette fille qui vous obsède ?

MARTIN

Obsession ! C'est un peu fort, non ?

DR. OATMAN

Des rêves récurrents de régression et de souffrance depuis 10 ans avec la même personne, c'est peut-être un peu obsessionnel.

MARTIN

Hum, j'en avais un où j'étais ce lapin mécanique celui de la pub.  
Vous savez avec les .....

DR. OATMAN

Le lapin avec les piles.

MARTIN

Ouais, j'étais le lapin.

DR. OATMAN

Ça me paraît être un rêve très, très déprimant.

MARTIN

Vraiment ?

DR. OATMAN

Oui.

MARTIN

Pourquoi ?

DR. OATMAN

Martin, c'est un rêve terrible.  
C'est un rêve déprimant de rêver de ce lapin.  
Il n'a ni cerveau, ni sang, ni anima.  
Il continue à taper sans fin sur ces cymbales  
sans but, il erre... le temps est écoulé.

MARTIN

Déjà? Vous voulez vraiment faire une demi-  
séance?... Est-ce qu'on ne pourrait pas  
simplement voir une relation normale, patient-  
medecin.  
Je peux vous demander juste un conseil.  
Est ce que je dois-je aller à la réunion?

DR. OATMAN

Oui oui.  
Quittez la ville.

MARTIN

Merci.

DR. OATMAN

Allez voir des vieux amis.  
Buvez du punch.  
Rendez visite à... quel est son nom déjà ?

MARTIN

Debbie.

DR. OATMAN

Debbie.  
Et puis ne tuez personne pendant quelques  
jours,  
Juste pour voir ce que ça vous fait.

MARTIN

Je vais tuer le temps.

DR. OATMAN

Non non.  
Ne tuez rien par pitié...

*Martin part*

DR. OATMAN

Argh...